A.E.F. ou S.G.A.?

La période des vacances arrive à sa fin et comme par les années précédentes, le campus reprend vie peu à peu. Cette année, l'université a mis trois jours de côte pour Pour ceux qui sont parmi nous pour la première fois, vous. Armez-vous de patience. Ceux qui nous reviennent se souviennent sans doute des grandes lignes d'attente aux différents postes.

Lorsque vous vous présenterez au poste reservé aux associations étudiantes, on vous posera pour la première fois, une question que nous considérons d'importance: "De quelle assoication désirez-vous être membre, SGA ou AEF?" C'est à souligner que les frais d'apartenance varie. L'Association générale des étudiants anglophones (SGA) vous réclame un montant de $31.50 tandis que l'Association des étudiants francophones n'en demande que $27.00. $27.00 ou $31.50, là n'est pas la question. C'en est une d'apartenance. Même si nous sommes issus d'un milieu anglophone, il n'en demeure pas moins que notre culture en est tout autre. On ne peut nier l'importance de l'influence anglophone mais on ne peut par ailleurs, assumer une réalité qui n'est pas la nôtre. On doit donc choisir qui le SGA ou l'AEF peut mieux s'occuper de nos intérêts. Qui est en fonction de mieux répondre à nos besoins?

Il est important de garder à l'esprit que les argents déboursés servent de fonds aux associations étudiantes. L'association va donc par la suite puiser dans ces fonds pour organiser des activités pour les étudiants. Cette année, l'AEF se propose maintes activités qu'elle espère saura vous plaire et vous divertir. Le conseil et les différents comités ont planifié un horaire important. Mais comme toute autre organisme de notre société, ces activités ne verront pas le jour si l'argent n'y est pas.

Nous sommes tous d'accord que notre culture est à conserver à tout prix. En jettant un bref coup d'oeil sur notre passé collectif, le chemin est Les pères de notre race ont reconnus l'importance de conserver notre identité et ont refusé l'assimilation. Il n'est pas notre rôle de vous implanter nos sentiments mais nous croyons qu'une grave erreur serait commise si nous tentions d'embrasser une entité qui nous est inconnue. Comme le corps rejette tout matériaux inconnus, autant en fait notre esprit. Il est donc important de reconnaître en soi, sa propre identité et ses propres besoins.

Nous vous encourageons donc à vous joindre à nous, à participer aux activités organisés pour vous mais surtout à prêter main forte aux comités et divers organisations.

REACTION

JOURNAL DES ETUDIANTS FRANCOPHONES DE L'UNIVERSITE LAURENTIENNE

VOLUME 5, NUMERO 1
LE 12 SEPTEMBRE, 1977.

UN PETIT COUP D'OEIL SUR L'A.E.F.

L'Université reconnaît l'importance des activités parascolaires dans le développement de l'individu. L'Association générale des étudiants SGA et l'Association des étudiants francophones, AEF, par leurs conseils et comites, représentent les étudiants et assument la responsabilité d'une grande partie des activités étudiantes. L'Association des étudiants francophones fut créer afin de réunir les efforts et de resserrer dans son esprit de fraternité et de coopération les liens sociaux, scolaires et culturels qui unissent les étudiants de culture française.

L'Association des étudiants francophones est gouvernée par un conseil qui se compose des personnes suivantes: un président et un vice-président; une secrétaire et un trésorier: 8 conseillers: un représentant de chacune des facultés de l'Université (Humanité, Sciences Sociales, Sciences, Ecoles Professionnelles), un représentant élu à l'intérieur de chacun des comites (Budget, Relations extérieures, Animation *sociale, Publicité).*

Les étudiants qui désirent faire partie de l'Association des étudiants francophones en sont membres.

Les différents colleges et écoles professionnelles ont aussi leurs associations d'étudiants, responsables de la vie récréative des étudiants inscrits *dans leurs organisations. Les activités des étudiants dans les* résidences sont organisées par les conseils de résidences.

Les étudiants participent également à la vie administrative et académique de l'Université par l'intermediaire de leurs représentants au niveau des départements, des écoles, des conseils de faculté, du Sénat et du Conseil des gouverneurs.

SALUT L'AMI

L'année scolaire reprend, après de longues vacances. C'est encore le temps des lectures approfondies et des études interminables. Depuis déjà longtemps, l'AEF planifie plusieurs activités qui sauront vous divertir. Nous sommes heureux, de vous annoncer l'une d'entre elles. Robert Paquette chansonnier célèbre de notre région, sera ici en spectacle le vendredi 30 septembre à 9h. La soirée est organisée en coopération avec l'ACFO régionale de Sudbury.

Le comité d'animation sociale de l'AEF se réunie d'ici peu afin de préparer les ébauches de la Franco Fête et du carnaval. Nous serions très heureux de recevoir vos suggestions. EMBARQUE A L'AEF!

Les autres comités de l'AEF tentent de mettre leurs projets en branle. Le comité de ralations extérieures est présidé par Suzanne Rochefort, une étudiante de U. de S. Le comité se propose divers activités. Leur rôle est de créer des liens plus étroits avec l'extérieur. Ceci comporte entre autres, des relations avec les écoles secondaires de l'Ontario. Le but visé d'encourager les franco-ontariens à fréquenter l'Université Laurentienne.

Au cours de l'année, le comité fera des tournées dans les écoles secondaires de la province et publiera un journal décrivant la vie sur le campus, ceci pour promouvoir notre milieu. Comme vous les constatez, notre grand probleme ici, est que le nombre d'étudiants francophones n'est pas élevé.

Le comité de Publicité vous informera des activités de l'Association des étudiants francophones. Il est présidé par un étudiant de l'Université de Sudbury, Jocelyn Richard. En passant, le comité à besoin de personnes énergiques pour assurer un bon travail. EMBARQUE A L'AEF!

Le comité du budget présidé par un étudiant de Commerce, Marc Bertrand, règle des comptes de l'AEF, s'occupe des dépenses et des profits (surtout des dépenses) que les autres comités font.

Le conseil se compose des secrétaires des comités et des personnes suivantes: a) président et vice président, b) secrétaire et trésorier, c) représentants de facultés (Humanités, Sciences Sociales, Sciences, Ecoles Professionnelles).

Nous avons de grands projets intéressants. En voice quelques uns: a) réaliser une Radio-Campus, un projet qui est en branle depuis quelque temps, b) créer une société de débats, c) maintenir la Franco Fête, d) aider à l'organisation d'un Carnaval inoubliable.

L'Association des étudiants francophones est là! L'AEF est là pour toi, pour nous. L'AEF est là pour les étudiants francophones et pour créer une atmosphère française sur le campus.

L'AEF, c'est toi, c'est moi, c'est nous, c'est nous autres! Alors Embarque à l'AEF. Venez nous voir au bureau G7 de la rue des étudiants.

Au plaisir de vous rencontrer,
Robert Houles, president de l'AEF.
Guy Desmarais, vice-président.

Il est très important pour l'AEF et ses membres de créer un atmosphere de vivre en français et d'en être fier. L'Association des étudiants francophones se propose des activités telles que des discos et une Franco fête dans la mesure d'accomoder les francophones du campus.

Lors de l'inscription des étudiants de l'Université Laurentienne il vous sera posée deux questions importantes:
1. Quelle est votre langue préférée de communication?
2. A quelle Association vous faire parti: AEF ou SGA?

Cette deuxième question est la plus importante, puisque qu'elle détermine où vont les frais d'association que vous payez à l'inscription. C'est avec ces fonds que les Associations peuvent fonctionné pour organiser différentes activités nécessaires aux étudiants. Alors, en étant francophones, on vous encourage fortement de vous inscrire à l'Association des étudiants francophones.

En Dévoilant la statue de Duplessis:

LEVESQUE SE MET A NU

A nouveau le Parti Québécois révèle sa nature sordide, se servant du nationalisme culturel réactionnaire pour promouvoir sa fraude de l'"indépendance", en organisant aujourd'hui une cérémonie officielle pour honorer la mémoire du détesté fasciste Maurice Duplessis, l'ex-premier ministre du Québec et ancien chef de l'Union nationale. Un communiqué du 31 mai en provenance du premier ministre Lévesque annonçait que le Parti Québécois a décidé d'épousseter la statue de cet élément réactionnaire, gardée au sous-sol de l'Assemblée nationale pendant plus de quinze ans. Cette semaine marque le 18e anniversaire de la mort de Maurice Duplessis. La statue, commandée par une loi du gouvernement unioniste le 18 décembre 1959, fut achevée au début des années 1960, alors que les libéraux se trouvaient au pouvoir, et elle ne fut jàmais dévoilée en public. Elle moisissait dans les caves de l'Assemblée nationale à Québec.

Evoquant les fantômes du nationalisme culturel réactionnaire, le Parti Québécois proclame effrontément, par des phrases ronflantes de démagogie, qu'il est maintenant l'héritier légitime du parti du fasciste Maurice Duplessis. Lorsque René Lévesque a annoncé que cette statue serait dépoussiérée et dressée sur le terrain de l'Assemblée nationale, il a dit: "Duplessis a joué un rôle éminent dans l'histoire politique du Québec". Le 4 août 1977, pendant l'étude en commission parlementaire du projet de loi 101 sur la langue, après le refus de l'Union nationale de voter contre l'article premier (qui affirme que le français est la langue officielle du Québec), Claude Charron, un dirigeant étudiant "radical" de la fin des années soixante, et maintenant ministre aux Sports et aux Loisirs, s'est gonflé et a déclaré: "Je puis maintenant affirmer que le Parti Québécois est le véritable successeur de l'Union nationale."

Que représente pour la classe ouvrière et le peuple travailleur au Québec la célébration d'aujourd'hui? Qu'y a-t-il derrière l'intérêt que prend le gouvernement péquiste à ressusciter des fossiles politiques tels que Maurice Duplessis? à promouvoir comme des "héros nationaux" du Québec les bourreaux et les *assassins du peuple* et des forces progressistes? Un bref rappel historique de cet anticommuniste notoire, de ce mystificateur fasciste et anti-classe ouvrière, de ce traître à la nation québécoise et laquais de l'impérialisme américain, nous apportera quelques réponses.

L'Union nationale fut fondée en 1935; en 1936, elle formait le gouvernement pour la première fois, avec un programme démagogique fondé sur le corporatisme fasciste, le Programme de restauration sociale, élaboré par un groupe de nationalistes réactionnaires et de fascistes sous l'égide des jésuites. Il faisait la propagande démagogique que son parti nouvellement formé, l'Union nationale, plaçait au premier plan de son programme la "défense" du peuple contre les trusts, des "salaires raisonnables et un niveau de vie raisonnable", la préservation du "capital humain", l'élimination de la corruption qui empestait le précédent gouvernement libéral et le châtiment de ceux qui avaient fraudé le peuple. Il dénonçait aussi l'ingérence du gouvernement fédéral dans les affaires provinciales et il se présentait comme un défenseur de l'"*autonomie provinciale*". Trente ans plus tard, à la campagne électorale provinciale de novembre 1976, le Parti Québécois reprenait quelques-uns de ces points dans son programme. Le PQ a aussi fait campagne avec comme programme l'objectif de défaire le gouvernement Bourassa corrompu, le dénonçant en disant qu'il laissait le gouvernement fédéral s'immiscer dans les affaires provinciales et était donc incapable de défendre les "aspirations culturelles" du peuple québécois.

Dans la campagne électorale de l'Union nationale en 1936, on remarquait une tentative de susciter l'hystérie sur la base du national-chauvinisme et du social-chauvinisme, pour créer des divisions, des antagonismes parmi le peuple canadien et diviser le peuple au Québec, sous prétexte que les valeurs culturelles et le mode de vie traditionnel du peuple québécois étaient menacés par les "étrangers", c'est-à-dire par quiconque ne parlait pas le français. Duplessis promettait aussi que la loi obligerait les grandes compagnies contrôlées par le capital étranger d'engager davantage de Canadiens français aux postes de supervision et d'administration. Trente ans plus tard, le PQ reprend la même propagande dans son projet de loi 101, récemment adopté. Depuis son élection en novembre 1976, le gouvernement péquiste se sert de l'appareil d'Etat pour causer des divisions, des antagonismes au sein du peuple, afin de promouvoir sa fraude de l'"indépendance".

Une fois élu, Duplessis sortit la propagande que la "prospérité" de la province et le "bien-être" de son peuple dépendaient de l'exploitation des ressources naturelles du Québec et de l'expansion de son industrie manufacturière sur la base du capital étranger. Aujourd'hui, les ministres péquistes n'oublient jamais de mentionner que la technologie et le capital financier étrangers, particulièrement américains, sont nécessaires au "développement" de la province de Québec. Pendant son règne, Duplessis a loué aux compagnies de pâtes et papiers, à des conditions généreuses, de vastes superficies de terres de la couronne; il a aussi accordé diverses exemptions d'impôt aux impérialistes étrangers qui exportaient des capitaux au Québec et établissaient des filiales en divers endroits de la province. Aujourd'hui, René Lévesque se sert aussi de l'appareil d'Etat pour fournir tous les aménagements, y compris le capital et l'infrastructure, aux colonialistes anglo-canadiens et aux impérialistes américains.

Trois ans après l'élection de Duplessis, la dette de la province avait doublé. Aujourd'hui, le gouvernement péquiste, suivant la tradition des gouvernements précédents, emprunte des sommes immenses aux riches étrangers, pour financer les vastes projets hydrauliques, comme celui de la Baie James, une hypothèque sur l'avenir du peuple québécois.

Après la Seconde Guerre mondiale, Duplessis entreprit un programme massif de braderie des ressources naturelles aux impérialistes américains, particulièrement les riches gisements de minerai de fer de la Côte nord. Les droits d'exploitation de ces ressources furent assurés en retour du paiement d'une redevance équivalant environ 1¢ la tonne de fer extraite. Aujourd'hui, les mêmes impérialistes américains pillent encore ces ressources. Non seulement Lévesque a-t-il promis à plusieurs reprises de ne pas travailler à l'indépendance économique, mais il a escaladé la braderie des ressources naturelles, particulièrement les abondantes ressources énergétiques; des accords ont été conclus avec des compagnies impérialistes américaines de l'énergie, pour l'exportation d'électricité à bon marché aux Etats-Unis.

Mais la ressemblance la plus frappante entre la ligne politique du fasciste Duplessis et la ligne du Parti Québécois se trouve sur la question de l'"autonomie provinciale". Même si Duplessis ne favorisait pas l'"indépendance" pour le Québec, il préconisait grandement la décentralisation des pouvoirs du gouvernement fédéral aux provinces, et ce fut l'un de ses thèmes électoraux. A la campagne électorale de 1956, il a dit; "Nous sommes engagés dans une lutte à mort. La question est de savoir si le Québec peut survivre en tant que province, en tant que province distincte, ayant non seulement des droits, mais aussi les ressources nécessaires pour les exercer. Le seul parti qui offre ces garanties dans cette lutte, c'est l'Union nationale." Comme exemple de la même ligne politique à la base du programme du PQ, nous pouvons citer son programme politique de 1975, qui affirme dès la première page: "Notre existence comme nation distincte ne peut être assurée à moins de maîtriser complètement les leviers de notre vie politique. La maîtrise des leviers de notre vie politique, c'est l'exercice du contrôle sur le parlement qui promulgue les lois, dépense les impôts et donne une orientation au développement culturel, économique et social."

Le PQ s'efforce d'utiliser Duplessis pour perpétuer sa fraude de l'"indépendance" en le promouvant comme un "défenseur" de l'"autonomie provinciale", des droits du peuple québécois et ainsi de suite. Mais le peuple québécois a combattu le fasciste *Duplessis et il n'acceptera jamais qu'on lui* paie un tel hommage. Duplessis n'est pas un symbole de la libération nationale authentique du Québec, mais un symbole du nationalisme culturel réactionnaire promu par la bourgeoisie réactionnaire pour tromper le peuple, amener les masses du peuple à capituler à la bourgeoisie réactionnaire et à l'impérialisme américain et pour maintenir le peuple québécois complètement subjugué. C'est un symbole d'un passé décadent que le PQ essaie frénétiquement de faire revivre. Ce réactionnaire n'a jamais défendu les vrais aspirations du peuple québécois et il n'a jamais caché que le coeur lui battait au même rythme que celui d'excréments de la terre comme Mussolini, Salazar et Franco. Le peuple québécois doit rejeter ce symbole d'oppression nationale et sociale et il doit dénoncer et combattre vigoureusement la bourgeoisie réactionnaire qui le fait revivre.

Le PQ invoque les fossiles politiques à son aide, mais il est voué à un échec misérable car sa vraie nature se démasque de plus en plus au peuple. Le peuple québécois doit rejeter la ligne du nationalisme culturel réactionnaire et combattre pour la libération nationale authentique sous la brillante bannière rouge du prolétariat, qui dirige la lutte pour l'indépendance, la démocratie et le socialisme authentiques au Canada et la libération nationale authentique pour le Québec. Le prolétariat et le peuple au Québec ont tout à gagner et rien à perdre en rejetant cette ligne de nationalisme culturel réactionnaire. Le prolétariat et le peuple au Québec ne serviront jamais de chair à canon pour le nationalisme culturel réactionnaire largement promu par le gouvernement péquiste; ils ne participeront jamais à un programme réactionnaire pour diviser le peuple canadien et servir ainsi les intérêts de la bourgeoisie réactionnaire et de l'impérialisme américain.

LE QUOTIDIEN DU CANADA POPULAIRE

NOUS AIMERIONS SOULIGNER QU'UNE GRAVE ERREUR FUT COMMISE LORS DE LA PUBLICATION DE L'EVALUATION DES COURS. PERMETTEZ NOUS DONC DE RECTIFIER

RI[illegible]RDY, F.	●	2090/5	30/23	1.65	2.48	1.91	1.74

EST EN REALITE

BERNARD, G.	●	2090/5

VEILLEZ DONC ACCEPTER NOS PLUS HUMBLES EXCUSES VU L'ERREUR COMMISE.

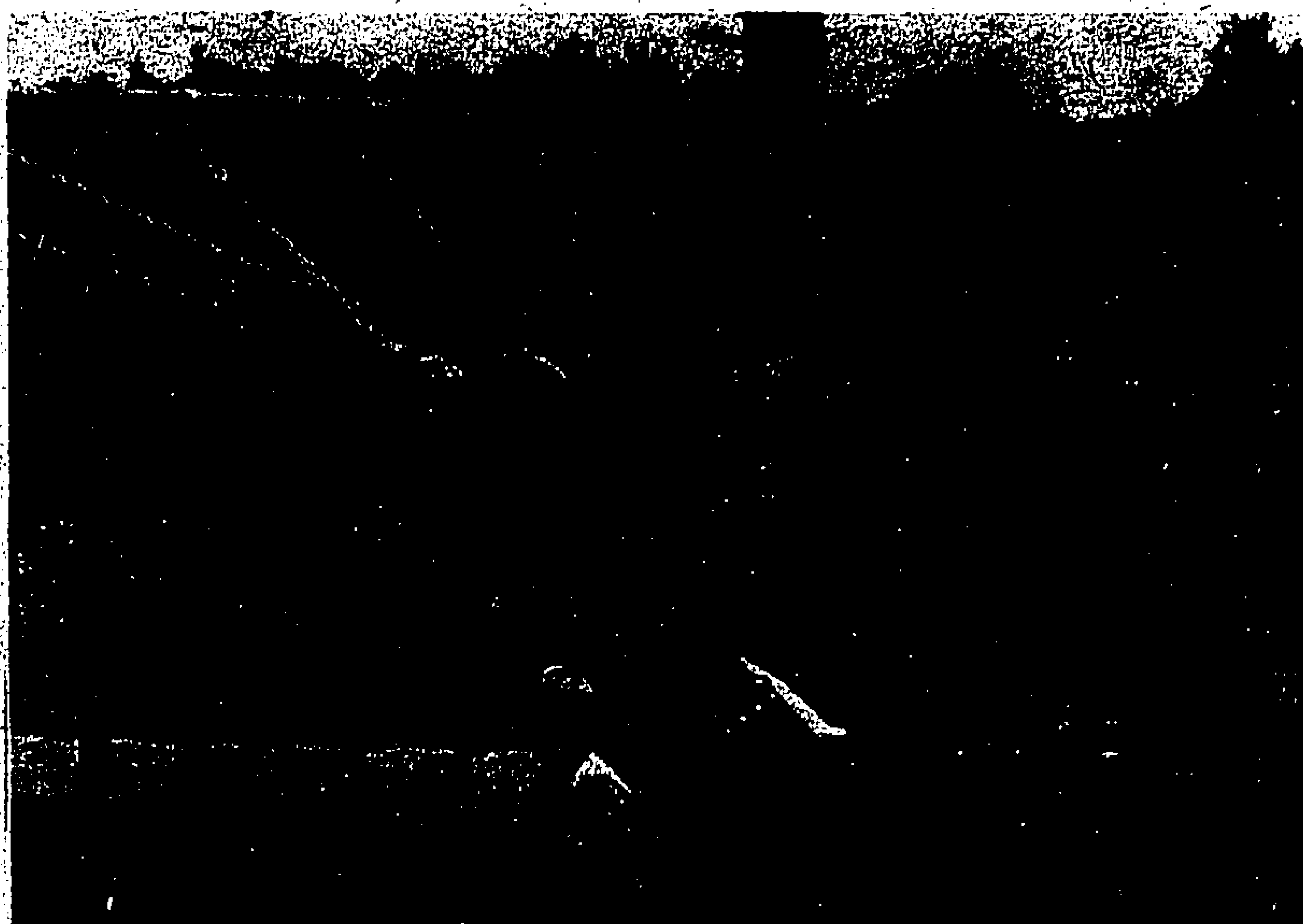
A.E.F. et S.G.A.

Merci à tous ceux qui ont prêté main-forte à REACTION

ATTENTION:

REUNION DE TOUS LES INTERESSES A PARTICIPER AU JOURNAL REACTION A G-18 mardi 20 septembre, 1977 à 17 hres.

LE COIN DES PETITS



Niche a l'abri des regards indiscrets tout a cote du centre d'education physique, le centre familial Laurentian recoit chaque jour sa jeune population turbulente. Des huit heures, le personnel de la garderie recoit les enfants ages du deux a cinq ans.

Cette garderie bilingue a premierement vu le jour avec l'initiative du centre d'education permanente qui ouvrit en 1972 une maternel. Mais, l'universite laissa tomber le projet car il etait deficitaire. Les parents prirent la situation en main, et reussirent, grace a un octroi de LIP (Local Initiative Projects) a maintenir le centre. Recipiendaire d'octroi pendant deux annees consecutives, la garderie s'installa sur le campus d'une facon permanente.

Aujourd'hui, elle fonctionne comme garderie cooperative avec participation au choix de la part des parents. Elle dessert toute la communaute mais demeure tout de meme un organisme a but non lucratif. Elle offre aux parents qui ne pourraient autrement s'offrir ses services; les subventions provinciales et municipales. Les parents elisent chaque annee un comite des leurs qui regira la garderie qui a une capacite de trente-huit enfants et emploie un personnel de sept.

Par ailleurs, le programme qui s'y deroule est typique de tout programme de pre-maternel. Les enfants font la rotation de differentes salles de jeu ou les activites sont preparees a leur egard. Mais libres a eux d'y participer. Un diner chaud leur est servi et le menu est des plus appetissant. Vous pouvez en croire notre photographe qui devorait des yeux les plats qui furent servis aux enfants pendant notre visite. A l'exterieur, un endroit cloture leurs est reserve. Parfois les enfants vont en excursion a l'exterieur.

Nous aimerions remercier sincerement tout les membres du personnel de la garderie de leur cooperation des plus aimables ainsi que tous les enfants pour leur chaleureux accueil.

LA BIBLIOTEQUE

VIENS DONC NOUS VOIR ON NE TE MANGERA PAS

Répertoire des collections:

1er étage de la bibliothèque principale comprend, le catalogue, la collection des livres reservés, la collection des ouvrages de référence, les atlas, les livres de circulation portant les cotes M à P et U à Z (humanités), service d'emprunt entre bibliothèques.

2e étage: les livres de circulation portant les cotes A à GR et H à L; R (sciences sociales et sciences infirmières), les livres rares.

3e étage: cartes géographiques (département de géographie - L 320).

5e étage: les journaux, les microformes.

6e étage: service des périodiques.

7e étage: service des publications officielles, la collection du nord-est de l'Ontario.

La bibliothèque des sciences occupe le 3e étage de l'édifice des sciences Horace J. Fraser et renferme les ouvrages se rapportant aux sciences pures et appliquées (i.e. livres portant les cotes commençant par O, S, T.

La bibliothèque de l'cole des sciences de l'éducation se trouve dans l'édifice de l'école.

La salle de lecture de l'éducation physique est située dans le Centre d'éducation physique Benjamin F. Avery et contient les livres portant les cotes commençant par G V.

Programme d'orientation

La bibliothèque principale a prévu un programme d'orientation en deux parties:

a) visites guidées pour familiariser les étudiants avec la bibliothèque et les services qui y sont offerts. Ces visites sont particulièrement utiles aux nouveaux étudiants, au début du semestre.

b) cours sur l'utilisation de certains outils de la bibliothèque, notamment les catalogues sur fiches, les index des périodiques, les resumés analytiques et les index des publications officielles.

Chaque partie de ce programme est offerte par l'intermediaire des professeurs qui doivent communiquer avec le service des renseignements bibliographiques afin que les *dispositions nécessaires soient prises.*

HEURES D'OUVERTURES

1er étage de la bibliothèque principale

lundi - jeudi	8 h 45 - 23 h 30
vendredi	8 h 45 - 22 h 00
samedi	9 h 30 - 20 h 00
dimanche	10 h 00 - 22 h 30

2ème, 5ème, 6ème et 7ème étages de la bibliothèque principale

lundi - jeudi	9 h 00 - 22 h 30
vendredi	9 h 00 - 17 h 00
samedi	9 h 30 - 16 h 30
dimanche	14 h 00 - 22 h 30

Bibliothèque des Sciences

lundi - jeudi	8 h 45 - 22 h 30
vendredi	8 h 45 - 17 h 00
samedi	9 h 30 - 16 h 30
dimanche	14 h 00 - 22 h 30

Salle de lecture de l'éducation physique

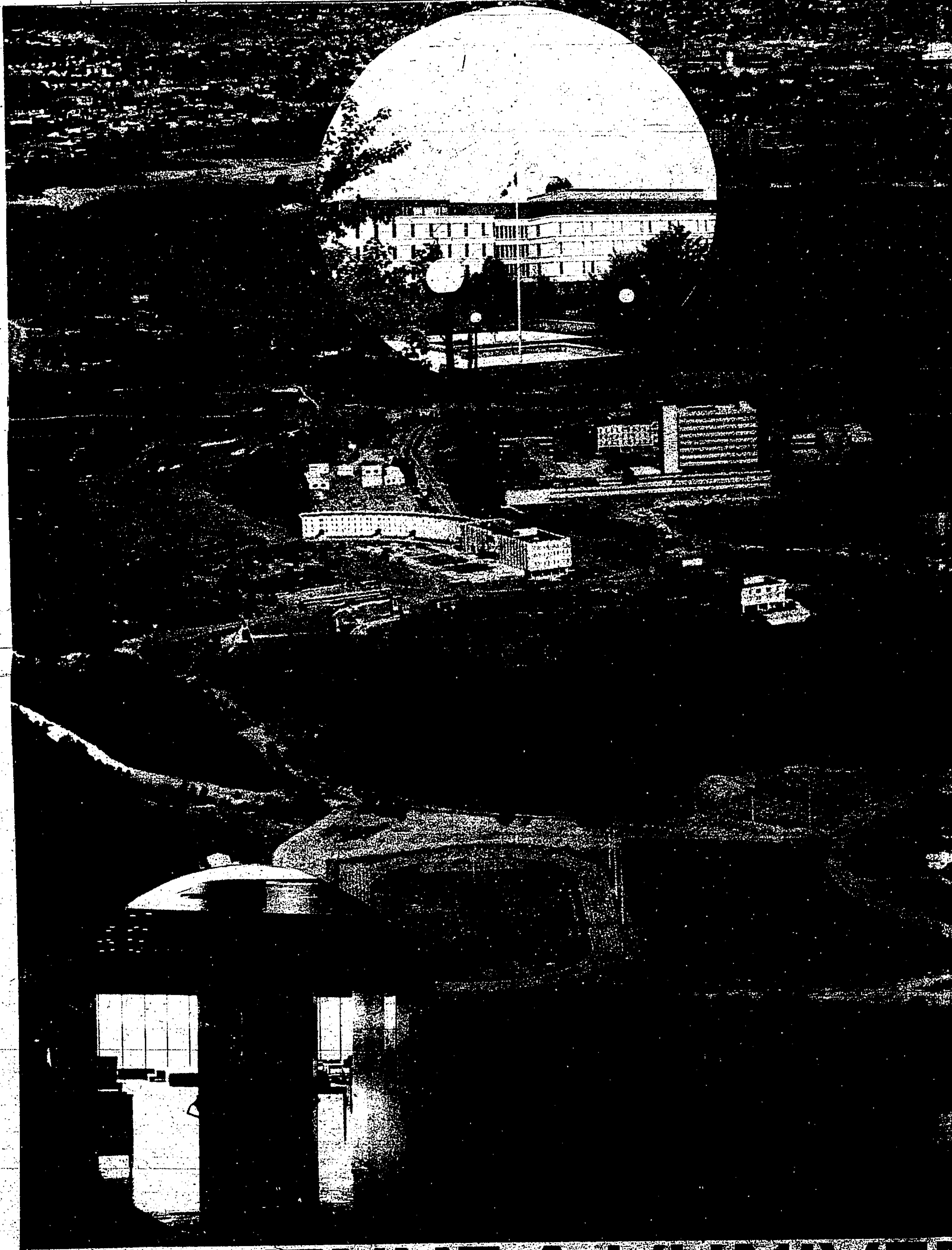
lundi - jeudi	8 h 30 - 22 h 00
vendredi	8 h 30 - 16 h 30
samedi	11 h 30 - 16 h 30
dimanche	17 h 00 - 21 h 30

Bibliothèque de l'école des sciences de l'éducation

lundi - vendredi	8 h 30 - 16 h 30
samedi et dimanche	FERMÉE.

SERVICE DE CONSULTATION
(BIBLIOTHEQUE PRINCIPALE, 1ER ETAGE)

dimanche	13 h 00 - 20 h 00
lundi et mardi	10 h 00 - 21 h 00
mercredi et jeudi	10 h 00 - 19 h 00
vendredi	10 h 00 - 16 h 00



BIENVENUE A L'UNIVER



RSITE LAURENTIENNE

R. Paquette en spectacle

BIOGRAPHIE

Depuis qu'il est revenu d'Europe a l'automne 1972, Robert Paquette a effectué un bout de chemin que d'aucuns pourraient qualifier d'étonnant. Parce que le nom, sans avoir été exposé a saturation, s'est acquis une réputation au Canada tout entier et même aux Etats-Unis. Plutôt qu'un destin admirablement servi par la chance, une carrière sainement preparée. Recherche et travail regulier s'y sont cotoyés dès le début. Un peu comme un bon cru. Il aura fallu le temps necessaire et des conditions devenues propices a coups d'efforts soutenus.

Entre 1949, annee de sa naissance, et 1972 (quelque part a l'automne) alors qu'il décide de se consacrer de façon beaucoup plus systématique a la musique, Paquette a acquis sa formation académique et musicale a travers des déplacements et des expériences fort diversifiés. Sudbury-la Belgique-Sudbury. Etudes secondaires, experiences théatrales, etudes supérieures en littérature *française a l'Université* Laurentienne, rédaction d'un journal francais. Mais la musique même pendant ce temps n'a de cesse de le tenir en haleine. Compagne fidelé.

En 1967, Paquette se classe au deuxième rang pour le Québec, au concours televisé 'Jeunesse oblige". Les trois années suivantes, il dirigė un orchestre rock qui fait fureur auprès de la jeunesse sudburoise, "Le Marketville Riot". Déja, cependant, il crée quelques chansons et endisque un microsillon avec son groupe. 1970. Il compose les chansons (5) de "Moé, j'viens du nord, 'stie' ", pour la Troupe Universitaire de la Laurentienne. Cette musique est plus tard programmée au réseau ETV. Il signe également des oeuvres pour "Eté '71" et "le septième jour", respectivement pour Perspectives-Jeunesse et le Théâtre du Nouvel Ontario.

Pendant deux années consecutives, Paquette est finaliste au Festival National de la Chanson de Granby, au Québec, après quoi il apparaît a de nombreuses émissions de variétés à Radio-Canada. Après quatre années d'études et de travail intense, il se paie en Europe quelques mois de vie de bohème, le sac au dos, la guitare a la main, question de prendre aussi le pouls musical d'outre-mer.



Le retour au bercail au printemps 1972 est aussitôt suivi d'une tournée du Québec avec le Théâtre Populaire du Québec. Puis, tout en consacrant ses moments libres à composer et à écrire des textes avec des amis musiciens, Paquette, pour gagner sa croûte, donne des leçons de français et de guitare.

Parallèlement, ses spectacles sont de plus en plus apprecies. Toujours en 1972, et sous l'égide du CIDC (Conseil d'interprétation pour la diffusion culturelle), il effectue avec succès une tournée de l'Est canadien. Des démarches sont effectuées auprès de differentes compagnies de disques et une entente est bientôt conclue avec la maison London. Celle-ci fait paraître en 1974 un album intitulé "Robert Paquette et amis: Depêche-toi Soleil". L'accueil est chaleureux et l'impact déjà important. La même année, il participe à la Superfrancofête.

Le mois d'août 1975 marque une autre étape décisive dans la carrière de l'artiste. Son talent est reconnu par une ovation de cinq minutes au Centre National des Arts a Ottawa. La critique s'y fait plus qu'élogieuse.

1975 le verra également participer au Festival Mariposa de Toronto - participation qu'il renouvellera en 1975 et 1976, aux Fêtes de la St-Jean à Montreal et au Congrès International de la francophonie a Lièges, Bruxelles et Paris. Plusieurs festivals d'ete l'ont accueilli a differentes reprises, notamment le Festival d'Ottawa et Festival Canada, et ceux de Sudbury et Hamilton.

Connu au Canada bien sûr, mais aussi et de plus en plus aux Etats-Unis où il vient de compléter en mars 1977 sa troisième tournée d'importance dans de grandes villes. Une autre de ces séries de spectacles inscrites dans le cadre d'un programme américain d'enseignement intensif du français est prévue en novembre 1977.

"Prends celui qui passe", microsillon lancé sur étiquette Kebeo-Disc en février dernier après une tournée en Alberta et en Ontario, a été accueilli plus que favorablement. On en a beaucoup parlé et il tourne régulièrement sur les ondes de plusieurs stations radiophoniques de Montreal et d'ailleurs.

Un album intitulé "Chez Nous" a par ailleurs été réalisé par l'artiste pour le compte de la television éducative du Nouvel-Ontario.

Egalement au nombre des réalisations, deux musiques de film ("En passant" et L'Echiquier") créées pour l'ONF en 1976.

Un troisième disque de Paquette auteur-compositeur-interprète, et un autre, anglais celui-la - puisqu'il chante aussi en anglais, sont en préparation

Une carrière donc à surveiller celle d'un artiste qui a su faire du temps son allié.

Jeanne Dubé

POUR LES SPORTIFS

SOCCER

Une fois de plus, ça bourdonne d'activités au centre d'éducation physique. L'Université Laurentienne a connu dans le passé, nombre d'équipes victorieuses qui ont su nous faire honneur. Cette année ne fera pas exception à la règle si l'on peut en croire Greg Zorbas, l'entraîneur de l'équipe de soccer Voyageur.

Depuis déjà quelques semaines, l'équipe s'entraîne tous les soirs en vue de se préparer à l'ouverture de la saison, le 24 septembre. On aura toutefois la possibilité de voir l'équipe en jeu avant la saison lors de joutes d'exhibition disputées ici même pendant la fin de semaine ainsi que lors d'un tournoi à l'Université Concordia les 16 et17 septembre.

Si par le passé, l'équipe de soccer a connu énormement de succès, gagnant le championat national en 1971, deux championats provinciaux et par quatrefois le titre de leur division, l'année dernière ne leur fut pas aussi fructueuse. Zorbas est tout de même confiant que l'équipe sera plus te cette année et qu'avec leur deux sessions de pratique journalières elle sera prête à affronter la compétition.

Entre autre, plusieurs joueurs membres de l'équipe par les années précédentes seront à nouveau parmi nous ajoute Zorbas. Andre Mrozewski, Adriano Limonato, Derek Hilton, Lino Maia et Nick Contini sont de joueurs dont l'expérience nous sera indispensable. Parmi les rangs, nombre de nouveaux venus qui, s'ils sont de nouveaux visages dans l'équipe Voyageurs, ne sont pas inconnus au jeu ayant fait maintes apparitions sur d'autres équipes.

Tout indique donc un changement important non seulement au sein des membres de l'équipe mais dans le système de la Laurentienne. Nous jouerons 4-4-2 ou **4-3-3 commente Zorbas dans** le but de maintenir la balle en notre possession. Nous tenterons aussi d'ononder certaines zones et perfectionner notre plan d'action.

L'équipe semble donc en bonne position pour entammer leur saison de jeu mais comme nous le mentionnait Greg Zorbas, nous espèrons voir nombre d'assistants qui viendront encourager leur équipe et assisteront à une joute qui promet.



CENTRE BEN AVERY

Cette année, les étudiants enregistrés à plein temps pourront comme par le passé, profiter des lieux disponibles, pour l'entraînement physique. Il s'agira de faire validifier votre carte d'étudiant au centre d'éducation physique.

Par la suite, l'étudiant pourra bénéficier de périodes d'actifités spéciales qui seront mises de côté à ce propos. Il s'agira de présenter sa carte d'identification pour être admis. L'équipement nécessaire vous sera aussi remis maximum un ensemble sportif et une pièce d'équipement par carte d'activité.

A raison, il y aura des frais de déboursement pour tout article non remis. Les frais sont les suivants: frais de service $2.50 et location de casier $2.50.

Le centre sportif offre aussi nombre de cours dans plusieurs disciplines: des cours de natation et de plongeon pour les débutants et les plus avances, des clubs de badminton, de judo, de karate ainsi que des classes pour se remettre en forme après de longues vacances (trop de vivres et de vitamines et surtout trop de bière). L'on pourra profiter de ces cours en s'enregistrant le 20 septembre de 17 heures à 21 heures à l'édifice Ben Avery.

Les facilités d'Education Physique de l'Universite Laurentienne sont telles: gymnase, salle d'exercise (poids, bycicle, etc.), douche et casiers, sauna piscine 50 mètres, ski de pente, ski de fond, centre des skis et bottes à louer, cours de tennis, facilités de piste et pelouse, terrains de soccer, football, etc., stadium avec sièges pour spectateurs.

Ces facilités sont disponibles aux étudiants, à la faculté, au personel de l'Université Laurentienne. Aussi des membres de la communauté de Sudbury peuvent participer. Pour plus d'information pour ces facilités, téléphonez 675-1151 poste 225.

Les programmes instructionnels offerts aux membres de l'Université Laurentienne et à la communaute de Sudbury sont: natation ,plongeon, tennis, ski de pente, ski de fond.

L'Université Laurentienne est commanditaire de certain clubs qui offrent des opportunités compétitives et/ou récréationnelles: club de natation, club de plongeon, club de ski (de pente et de fond), club de tennis, club de Kung Fu, club d'activités en plein air, club de badminton, club de judo, club de water polo, club de piste et pelouse.

HORAIRES D'ACTIVITES

13	--	19h00 College Universitaire "Caswell Trek"
	--	20h00 Lancement du CNIB DRIVE (Le Pub Voyageur)
		Geoff Eden du CNIB en spectacle
14	--	Tournées de Sudbury: Huntington, ISO
	--	Vin et fromage: Université de Sudbury
	--	16h00 "CNIB DRIVE" au Grand Salon
	--	20h00 Danse CNIB: Grand Salon - gratis aux travailleurs
15	--	17h00 à 19h00: Souper Spaghetti - Université de Sudbury
	--	16h30 à 17h30: "Format 60" (AEF) - le Pub. Bière 50¢
	--	Services Sociales - Soirée de rencontre
	--	Commerce - Soirée Sociale
16	--	SGA/AEF Disco - Grand Salon - 20h00
17	--	Danse (College Universitaire) au Grand Salon 20h00
	--	"Trek" Université de Sudbury - midi
	--	"Café Chantant" Université de Sudbury
18	--	U de S - "Brunch" aux crêpes et Journée Sports
	--	19h00 "Folk Mass" - Université de Sudbury
	--	"Corn Roast" - Traducteurs
19	--	Commerce "Bash" - Cafetéria Science II
20	--	Co-ed Volleyball - pour tous
22/24	--	Campagne SHINERAMA. Danse le 24 au Grand Salon. Cireurs qui ont participés gratis!
24	--	Soirée aux courses - Association des Anciens
30	--	Soirée des Infirmières
	--	ISO - Conferencier et film
	--	21 heures ROBERT PAQUETTE en spectacle à l'auditorium Fraser
30/2 oct	--	Weekend de la Montée